

« Une chaîne référence sur l'environnement »

Invité du Monaco Press Club mardi soir, Jacques Legros, présentateur du JT de 13 heures sur TF1, a expliqué sa collaboration avec la nouvelle chaîne Monte-Carlo Riviera TV.

Journalier de Jean-Pierre Pernaut durant 24 ans puis de Marie-Sophie Lacarrau depuis l'année dernière, Jacques Legros se fait de plus en plus Monégasque... En marge du plateau télé de Boulogne-Billancourt pour assurer le JT de 13 heures sur TF1 et de la promotion de son livre *Derrière l'écran : 40 ans au cœur des médias* publié aux éditions du Rocher, le présentateur collabore depuis plusieurs mois avec Monte-Carlo Riviera TV. La nouvelle chaîne de télévision doit être lancée à l'automne prochain. Invité du Monaco Press Club, qui a réuni ses membres au Théâtre des Muses mardi soir, Jacques Legros a expliqué ses projets et la ligne éditoriale qu'il compte proposer avec Thibault Malandrin, rédacteur en chef de la chaîne.



Jacques Legros était l'invité du Monaco Press Club, mardi au Théâtre des Muses. (Photo Cyril Doderigny)

Vous avez annoncé que vous vous apprêtiez à quitter le JT. Est-ce exact ?

Ce n'est pas une sortie que j'ai complètement programmée ; même si ma réflexion évolue. Je partirai en disant certainement merci à tous ceux qui, depuis vingt-cinq ans au 13 heures, me suivent régulièrement.

Quel lien avez-vous exactement avec Monte-Carlo Riviera TV ?

Je suis à TF1, vous savez ! Tant que j'y suis, je n'ai pas ma complète liberté ; même si j'en ai énormément. J'essaie de conseiller au mieux les créateurs de cette chaîne.

Et qu'avez-vous imaginé ?

Elle est en pleine écriture. J'ai passé ma vie à lancer des chaînes. J'ai participé à la

création des premières radios locales de Radio France, de France Info, de LCI, à la conception éditoriale d'Ushuaia TV, de la chaîne Histoire. Monte-Carlo Riviera est une aventure que je ne pouvais pas refuser dans la mesure où elle veut développer un axe très environnemental. Je ne suis que conseil de Salim Zeghdar et du prince Albert II. Monte-Carlo Riviera TV sera une chaîne environnementale. Nous voulons tous qu'elle devienne la référence internationale dans le

domaine de l'environnement.

L'environnement vous passionne autant que cela ?

Mon épouse travaille à la fois à l'Institut Imagine Hôpital Necker à Paris et à l'École nationale vétérinaire de Maison Alfort. Elle fait la passerelle entre les médecines humaine et vétérinaire. Est né l'intérêt pour le concept One Health dont on commence à parler. Mais il n'y a rien de concret. Et bientôt, à La Turbie, dominant Monaco, vous aurez le premier centre

Son regard sur le métier de journaliste

Vous avez commencé dans la presse écrite. Pensez-vous que l'écriture soit une bonne école pour un début de carrière ?

C'est la base ! Quand on s'adresse à des millions de téléspectateurs, on a l'obligation d'être le plus parfait possible. J'ai commencé le métier chez Détective. Nous avions plusieurs dictionnaires sur nos bureaux. Aujourd'hui, nous avons tout dans notre téléphone. Je l'ai toujours à la main quand je prépare le journal. Je vérifie. On a la chance d'avoir des outils merveilleux et c'est le moment que l'on choisit pour être le plus laxiste avec la langue.

Quel regard portez-vous sur les réseaux sociaux ?

J'espérai que l'information professionnelle – la nôtre – déteigne sur les réseaux sociaux

en imposant un peu de raison ; et c'est l'inverse qui se passe. J'ai moi-même été victime d'une campagne contre moi qui était basée sur le titre d'une couverture de magazine télé où il était écrit : « Jacques Legros : sa vérité sur Jean-Pierre Pernaut ». Mais ma vérité était que ce mec était génial, formidable et que, pendant le confinement, nous avons eu un petit accrochage.

Comment passez-vous du journalisme au divertissement ? N'est-ce pas un risque en termes de crédibilité pour vous, journaliste ?

N'ayons pas d'oeillères ! La France est un beau pays ; mais c'est un pays où l'on vous met dans des cases dès l'école. On vous coupe la tête si par malheur elle dépasse un peu.

C'est un projet financé par la Principauté ?

Non, c'est en accord avec le Prince et financé par les banques.

Vous avez de grandes ambitions pour Monte-Carlo Riviera. Les moyens de la chaîne ne seront-ils pas ceux de TF1...

Moins on a de moyens, plus on est créatif. On doit travailler davantage. Je n'ai aucune inquiétude de ce point de vue.

PROPOS RECUEILLIS PAR
JOLLE DEVIRAS



DÉCOUVREZ
avec panache, intelligence, et un brin d'impertinence...
NOTRE NOUVEAU MAGAZINE MANIFESTE

Disponible demain en kiosque
avec votre quotidien

nice-matin var-matin

Le plaisir d'être libre. La liberté de se faire plaisir.